



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

MARCHE DE NUIT NON MIXTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

LE 25 NOVEMBRE A 19H PLACE DE LA MAIRIE À RENNES

En ce 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, il est nécessaire de rappeler que le sexisme et la patriarcat tuent. Les violences faites aux femmes et aux personnes MOGAI sont multiformes et se déroulent partout ; à la maison, dans la rue, dans les transports en commun, au travail etc. C'est le moment de se rappeler ces chiffres et de dénoncer le silence de la société.

En 2014 en France:

- 216 000 femmes ont été victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur conjoint ou exconjoint,
- 100% des femmes ont subi des agressions sexuelles dans les transports en commun,
- 134 femmes ont été tuées par leur conjoint ou exconjoint,
- On estime à 86 000 le nombre de femmes ayant subi un viol ou une tentative de viol (dont seules 10% d'entre elles ont porté plainte)
- 82% des victimes des actes islamophobes sont des femmes.
- En 2014, on recensait 2197 cas de violences homophobes, dont 328 actes lesbophobes. Sur la même année, SOS Homophobie a recensé 76 cas d'actes transphobes déclarés, sachant que 97% des personnes trans* ne portent pas plainte quand elles se font agresser en raison de l'accueil qui leur est réservé et que ce chiffre est donc largement à majorer.

Les violences faites aux femmes et aux personnes MOGAI, c'est aussi au travail que ça se passe:

1 femme sur 3 a été exposée à une situation de harcèlement moral ou physique sur son lieu de travail. D'après différentes enquêtes, près de 5 % des viols et 25 % des agressions sexuelles commis sur des femmes âgées de 18 à 59 ans l'ont été sur le lieu de travail. Ce qui est extrêmement grave et inquiétant c'est que 95% des victimes de violences sexistes au travail ont perdu leur emploi, par licenciement ou démission ! Une personne trans* sur deux rapporte avoir déjà été harcelée sur son lieu de travail.

Les lois visant à condamner le harcèlement sexuel ou les violences sexistes restent peu appliquées en particulier car les femmes et les personnes MOGAI portent très peu plainte et que les condamnations sont rares.

Les violences faites aux femmes et aux personnes MOGAI participent d'un système global de domination, il s'agit d'en combattre tous les aspects, y compris ceux qui se jouent dans le cadre du travail : salaires, emploi, droit du travail.

Reprendre la rue!

Nous souhaitons manifester la nuit, dans un cadre non mixte, pour se réapproprié l'espace public duquel nous sommes exclu-e-s, de la cour de récréation jusqu'à l'âge adulte. Cette exclusion est d'autant plus présente la nuit, dans la mesure où le système patriarcal et l'éducation reçue engendre chez les femmes et les personnes MOGAI une crainte en raison des risques de violences sexistes avérés ou présumés, sachant cependant que dans 86 % des cas l'agresseur est connu de sa victime. Alors luttons ensemble contre les violences faites aux femmes et aux

Le NPA revendique :

- L'auto-organisation des femmes dans les cadres d'accueil de femmes victimes de violences,
- L'égalité homme/femme: l'égalité des salaires, l'égalité face à l'emploi, une véritable parité dans tous les domaines de la société, la fin de la précarité imposée aux femmes, une véritable répartition des tâches dans les foyers...
- Des moyens pour tous les services publics et associations qui accueillent des femmes victimes de violences, avec formation spécifique systématique du personnel,
- L'arrêt de la présomption de mensonge sur les femmes qui osent porter plainte et l'arrêt des condamnations de femmes qui se défendent face aux agresseurs,
- Une éducation contre le sexisme : apprentissage de l'histoire du féminisme, lutte contre les stéréotypes, éducation au respect du consentement, respect de toutes les identités de genre et toutes les orientations sexuelles...
- L'abrogation des lois d'exclusion des femmes voilées.

**NI CAPITALISME, NI PATRIARCAT,
MON CORPS, MES DROITS, MES CHOIX !**